

La Comédiathèque

Quatre étoiles

Jean-Pierre Martinez



comediatheque.net

**Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD :
www.sacd.fr**

Quatre étoiles

Quatre passagers qui n'ont rien en commun participent à un voyage touristique dans l'espace. La cohabitation se passe plus ou moins bien jusqu'au moment où la tour de contrôle leur annonce qu'en raison d'une fuite d'oxygène, ils vont devoir être rapatriés d'urgence.

Problème : il n'y aura pas assez d'air pour tout le monde.

L'un d'eux doit se sacrifier, sinon ils périront tous.

Ils ont une heure pour trouver celui ou celle qui acceptera d'endosser « l'Étoffe d'un héros »...

Personnages :

Edouard

Kimberley

Natacha

Igor

Acte 1

Le module principal d'un vaisseau spatial. S'agissant d'une comédie, on ne s'interdira pas un futurisme kitch façon science fiction de série Z. Le mur du fond peut être recouvert d'une toile peinte figurant le ciel étoilé visible depuis la baie vitrée. De part et d'autre deux cloisons, avec d'un côté le terminal de la radio de bord en forme de téléphone muni d'une lampe rouge clignotante, et de l'autre une hachette également rouge derrière une vitre comme dans les trains (avec la mention « à ne briser qu'en cas d'urgence »). Le quatrième mur figure aussi une baie vitrée offrant aux passagers une vue imprenable sur la Terre, la lune et les étoiles, selon la rotation du vaisseau. Côté cour une sortie vers le poste de commandement et le laboratoire, côté jardin une autre vers les cabines. Edouard, debout face aux spectateurs, admire émerveillé le spectacle.

Edouard – C'est incroyable, regardez, Kimberley ! On voit la France !

Kimberley, semblant chercher quelque chose, lance un regard distrait dans sa direction.

Kimberley – Ah, oui... C'est vraiment tout petit...

Edouard – On distingue nettement la côte bretonne, l'estuaire de la Gironde, le bassin d'Arcachon... Pour un peu, on verrait mon yacht ! C'est là qu'il est amarré...

Kimberley – Avec Google Earth, Edouard, vous le verriez. Si je retrouve mon portable...

Edouard – C'est dingue... On a beau savoir que les mappemondes d'aujourd'hui sont strictement fidèles à la réalité, contrairement aux cartes du Moyen-Age qui ne mentionnaient pas l'Amérique... Là on en a la preuve visuelle !

Kimberley – Ne me dites pas que vous avez payé une fortune pour participer à ce vol seulement pour vérifier que l'Amérique existait vraiment ?

Edouard – Mais regardez, on voit même la Corse ! (*Il s'approche de la baie vitrée.*) Ah non... Ça, c'est une chiure de mouche sur le pare-brise... (*Il se recule et reprend son observation.*) La botte, là, c'est l'Italie...

Kimberley (*jetant quand même un coup d'œil*) – C'est marrant, d'ici, on ne voit pas du tout les frontières...

Edouard – Vous vous attendiez à quoi ? Les voir dessinées en pointillés comme sur une carte Michelin ? Il paraît qu'à l'époque, on pouvait voir le mur de Berlin, depuis l'espace.

Kimberley – Ah oui, c'est dommage qu'il n'existe plus.

Edouard – Il reste la Grande Muraille de Chine. Ça au moins c'est du solide...

Kimberley – Oui...

Edouard – Et vous ? Pourquoi est-ce que vous avez fait ce voyage, alors ?

Kimberley – C’était le premier prix d’un concours organisé par TF1.

Edouard – Et vous avez gagné ! Bravo !

Kimberley – Il fallait donner le nom de la candidate qui avait été éliminée la veille dans une émission de télé-réalité.

Edouard – Et dire qu’à moi, ce petit voyage dans l’espace m’a coûté un million de dollars...

Kimberley – Bon, après, il y avait un tirage au sort... On était plus d’un million à avoir trouvé la bonne réponse. Mais pour tout vous dire, j’aurais préféré gagner le deuxième prix.

Edouard – C’était quoi ?

Kimberley – Une Twingo.

Edouard – Ah oui...

Kimberley – Mais neuve, hein ! Avec toutes les options : vitres électriques, autoradio, clim... Il fait un peu chaud ici, non ?

Edouard se remet à contempler le spectacle qui s’offre à lui.

Edouard – C’est vraiment incroyable ! Pas besoin de regarder la météo à la télé. Je peux tout de suite vous dire que d’ici une heure, un gros cyclone va dévaster le Nicaragua. Et croyez-moi, ça va faire du grabuge. Qu’est-ce que c’est marrant...

Kimberley, toujours préoccupée par ses recherches, regarde un peu partout dans la cabine, sauf vers la baie vitrée.

Kimberley – Je l’avais dans les mains tout à l’heure. Il ne s’est pas envolé, quand même...

Elle tombe nez à nez avec Igor, le commandant de bord, qui arrive du poste de commandement.

Kimberley (minaudant) – Ah, Igor !

Igor – Vous cherchez quelque chose, Kimberley ?

Kimberley – Oui. Mon iPhone.

Igor (lui tendant son iPhone) – Je l’ai retrouvé qui flottait au plafond dans les toilettes. On a une petite panne du système de gravité artificielle dans cette partie du vaisseau. Je vais essayer de réparer ça...

Kimberley – Ah, merci Commandant !

Igor – Malheureusement, ce n’était pas le seul OVNI qui flottait dans les toilettes... Mais qu’est-ce que vous comptez en faire ?

Kimberley – Ben passer un coup fil !

Igor – Ah, je crois que ça ne va pas être possible, Kimberley.

Kimberley – Dans les avions, c'est seulement au moment du décollage qu'il faut couper son portable, non ?

Igor – Oui. Mais là on est dans une navette spatiale. Vous pouvez toujours rebrancher votre iPhone. Mais ça m'étonnerait fort qu'à 180 kilomètres d'altitude vous captiez un réseau. Ou alors, vous me donnerez le nom de votre opérateur...

Kimberley – Oh, non... Alors ce n'est pas possible de téléphoner pendant toute la durée du... C'est pire qu'au théâtre, alors !

Igor – Désolé...

Kimberley – Ne me dites pas qu'on est totalement coupés du monde !

Igor – Coupés du monde, pas forcément... Disons seulement que dans l'espace, si votre iPhone venait à sonner, ce ne serait pas un terrien au bout du fil...

Le téléphone de Kimberley se met à sonner, et elle répond, interloquée.

Kimberley – Allô ? *(Se reprenant)* C'est la fonction réveil, j'ai oublié de changer l'heure.

Igor – Il faut reconnaître que quand on est en orbite autour de la Terre, ce n'est pas facile de décider quelle heure il est vraiment.

Kimberley – Mais je ne sais pas moi. En cas d'urgence, par exemple. Alors on ne pourrait même pas appeler les pompiers ?

Igor désigne le terminal mural de la radio de bord.

Igor – En cas d'urgence, nous sommes reliés à la tour de contrôle par la radio de bord. Mais si c'est pour changer un rendez-vous avec votre coiffeuse, j'ai peur que ça ne doive attendre jusqu'à notre retour sur Terre...

Kimberley soupire.

Kimberley – Je ne sais même pas quoi mettre ce soir... C'est une soirée habillée ?

Igor – Moi je viendrai plutôt habillé, mais après, c'est comme vous le sentez...

Kimberley *(minaudant à nouveau)* – Oh, Commandant...

Natacha arrive, et croise Kimberley qui sort.

Natacha *(froidement distante)* – Bonjour Kimberley. Ça va comme vous voulez ?

Kimberley *(imitant ET)* – Téléphoner maison...

Kimberley s'en va.

Edouard – Regardez, de ce côté-ci, on voit la lune !

Igor regarde partir Kimberley en fixant plutôt son attention sur sa chute de reins. Ce qui n'échappe pas à Natacha.

Natacha – De ce côté-là aussi... (*À Igor*) Qu'est-ce qu'elle voulait, la champouineuse ?

Igor – L'adresse de votre coiffeur. Mais rassurez-vous, je n'ai rien dit. Il faudrait d'abord me passer sur le corps...

Natacha n'a pas le temps de répondre.

Edouard – Alors Igor ! C'est la soirée du commandant aujourd'hui ? Qu'est-ce que vous nous avez mijoté de bon ? C'est quand même la Saint-Sylvestre, que diable ! On ne va pas se taper encore vos plats lyophilisés arrosés d'eau tiède...

Igor – Rassurez-vous, Edouard, tout est prévu pour fêter dignement la nouvelle année. Ce sera de la dinde aux marrons lyophilisée, arrosée de notre meilleur champagne russe... tiède.

Edouard (*soupirant*) – Au prix où j'ai payé mon billet pour ce séjour quatre étoiles, j'espérais au moins avoir droit à du caviar français !

Igor – Vous auriez dû emporter quelques-unes de vos fameuses saucisses, Edouard...

Edouard – J'en avais une pleine valise, figurez-vous ! Mais on m'a dit que j'étais en excédent de bagages... C'était ça ou mon lecteur de DVD et ma collection complète des Simpsons...

Natacha – Et comme vous êtes un homme de goût...

Edouard – Bon, en attendant, histoire de me mettre un peu en appétit, je vais refaire un petit tour dans la salle d'apesanteur. Je ne m'en lasse pas...

Igor – Je comprends ça... (*En aparté à Natacha*) C'est le seul endroit où il arrive à ne pas être lourd...

Edouard – Spider Cochon, Spider Cochon, il peut marcher au plafond ! Alors, Natacha ? Ça avance, vos recherches ?

Natacha – Dieu n'a pas créé le monde en un jour... Donnez-moi une petite semaine pour essayer de comprendre comment il a fait.

Edouard – Vous travaillez sur quoi, déjà ?

Natacha – Le Big Bang.

Edouard (*sceptique*) – Ah... Si vous déposez un brevet, faites-moi signe quand même. (*Edouard s'en va en chantonnant sur l'air du film Les Simpsons.*) Spider Cochon, Spider Cochon, il peut marcher au plafond !

Igor – Il a fait fortune dans la charcuterie industrielle.

Natacha – Il est marrant.

Igor – Il est lourd.

Natacha – Il pèse un milliard de dollars. Et sans ces nouveaux riches prêts à payer des sommes astronomiques pour apercevoir la Terre vue du ciel, je ne pourrais plus continuer mes recherches...

Igor – Penser que le mystère de la création du monde sera peut-être élucidé grâce au sponsoring d'une marque de saucisses...

Natacha – Et vous ? Sans le financement des chaînes de télévision, vous en seriez réduit à piloter des charters pour les Baléares plutôt qu'une navette spatiale... Il s'agit de quoi, cette fois ?

Igor – TF1 réfléchit à un nouveau concept de télé-réalité. Une sorte de loft en apesanteur... Ou alors une nouvelle version de l'Île de la Tentation, mais sur la Lune.

Natacha – La Lune de la Tentation. Tout un programme... Alors c'est pour ça que... Kimberley est là ?

Igor – Ils veulent vérifier qu'en dessous de 60 de QI, le cerveau humain résiste bien à l'absence de gravité. Pas question de mettre en danger la vie des futurs candidats...

Natacha – Ils auraient pu faire l'expérience avec une vraie dinde.

Igor – Au moins, on aurait pu se la taper pour le réveillon.

Natacha – Ça, pour vous, c'est peut-être encore possible...

Igor – Je ne suis pas sûr que ce soit vraiment mon genre.

Natacha – À voir comment vous la reluquiez tout à l'heure, on aurait pu en douter...

Igor (*ironique*) – Jalouse...?

Natacha – Parce que vous croyez vraiment que vous, vous pourriez être mon genre ?

Igor – Au moins pour le réveillon, je n'ai pas beaucoup de concurrence... À moins que Monsieur Cochonou soit vraiment votre type d'homme...

Natacha (*souriant*) – Rassurez-moi, votre Île de la Tentation version Star Trek, ce n'est pas déjà commencé ?

Igor s'apprête à répondre lorsque le terminal mural de la radio de bord, en forme de téléphone, se met à clignoter en rouge.

Igor – Ah, excusez-moi... (*Il décroche le combiné.*) Capitaine Spock, j'écoute... (*Natacha s'apprête à partir mais, intriguée par l'inquiétude qu'elle lit sur le visage de Igor, elle se ravise.*) Oui... Oui... Ok... Non, non... Ok, tenez-moi au courant...

Igor remet le combiné en place.

Natacha – Un problème ?

Igor – Le centre de contrôle vient de détecter une fuite sur le système d'alimentation en oxygène...

Natacha – Grave ?

Igor – On ne sait pas encore... Ils me rappellent dès qu'ils en savent un peu plus... En attendant, il faut brancher l'alimentation de secours...

Kimberley revient. Elle a passé une robe de soirée très sexy.

Kimberley – Vous pensez que je peux mettre ça ce soir ?

Igor, préoccupé, ne semble plus prêter attention à elle.

Igor (à Kimberley) – Excusez-moi, j'ai un petit problème à régler... (En aparté à Natacha) Inutile d'inquiéter les deux touristes avec ça pour l'instant...

Igor sort. Kimberley semble déçue.

Kimberley – Il ne m'a même pas regardée... J'ai l'impression d'être transparente, avec lui... Vous me trouvez transparente, vous ?

Natacha – Votre robe l'est, en tout cas...

Kimberley – Ce n'est pas un peu...?

Natacha – Ah si, ça l'est même beaucoup, mais bon... Le réveillon de Noël, la Saint-Sylvestre, ce n'est qu'une fois par an ! C'est la seule période de l'année où une femme a le droit de s'habiller successivement dans la même semaine en sapin de Noël et en pute. Il faut bien en profiter, non ?

Kimberley – Vous n'aimez pas...

Natacha – J'ai dit ça ?

Edouard revient, toujours en chantonnant.

Edouard – Spider Cochon, Spider Cochon, il peut marcher au plafond... Ah, non, c'est trop génial ! Mais je préfère quand même faire ça avant de m'enfiler la dinde.

Kimberley l'interpelle.

Kimberley – Et vous Edouard, comment vous me trouvez ?

Edouard – Ah, non, mais je ne parlais pas de vous... Je ne me serais jamais permis.

Kimberley – Ma robe !

Edouard – Ah, oui, c'est... Ça vous dit de grimper au plafond avec moi ? Je suis sûr qu'à deux, ça doit être encore plus marrant...

Igor revient, dispensant Kimberley de répondre. Natacha remarque qu'il a l'air encore plus préoccupé.

Natacha – Tout va bien Capitaine Spock ?

Kimberley (à Edouard) – Je pensais qu'il était commandant, et qu'il s'appelait Igor...

Igor – Tout va bien. J’ai branché le système d’aération de secours...

Edouard – Le système de secours ?

Igor (*rassurant*) – Un petit problème technique, mais ce sera réglé d’une minute à l’autre... Rassurez-vous, nous allons pouvoir réveiller comme prévu.

Edouard – Tant mieux... Mais au fait, Commandant, étant donné que nous tournons autour de la Terre presque à la même vitesse que le soleil... Enfin vous voyez ce que je veux dire... À quel moment exactement pourrons-nous considérer qu’il est minuit ?

Igor (*avec un sous-entendu*) – Croyez moi, Edouard, ça va être le réveillon le plus long de votre vie...

Edouard – Quelle folie, ce voyage... Enfin, c’est un truc qu’on ne fait qu’une seule fois dans sa vie.

Natacha – Vous ne croyez peut-être pas si bien dire...

Edouard – C’est vrai qu’il fait un peu chaud, ici, non ? (*À Kimberley*) Vous avez raison, vous auriez dû prendre la Twingo. Au moins, il y avait la clim...

Le terminal mural de la radio se remet à clignoter. Igor échange un regard avec Natacha et décroche le combiné, pendant qu’elle tente de faire diversion en pointant le doigt vers la baie vitrée côté spectateur.

Natacha – Regardez, on survole la Chine !

Igor (*dans le combiné*) – Oui...?

Natacha – On voit même la Grande Muraille !

Edouard – Où ça ?

Kimberley – Je ne vois rien...

Natacha – Mais si, là !

Edouard – Ah, oui, peut-être...

Igor (*dans le combiné*) – Non...?

Edouard – Ah, oui, ça y est, je la vois !

Kimberley – Moi je ne vois toujours rien. Je commence vraiment à me demander ce que je suis venue faire ici.

Igor (*dans le combiné*) – OK...

Igor raccroche le combiné, et échange un regard inquiet avec Natacha.

Edouard – C’est le plus beau jour de ma vie !

Natacha – Oui... Et peut-être le dernier...

Igor (*à Kimberley*) – Allez, Kimberley ! Je vous rappelle qu’aujourd’hui, vous n’avez pas encore fait votre séance de gymnastique en salle d’apesanteur. Vous vous souvenez que cela fait partie de notre programme quotidien...

Kimberley (*soupirant*) – Ça me donne mal au cœur, moi, de marcher au plafond comme une mouche. Je ne suis pas une mouche ! Pourquoi est-ce que je suis obligée de faire ça ?

Edouard – Je vous accompagne. Vous allez voir, c’est très marrant ! (*Il part avec Kimberley tout en chantonnant*) Spider Cochonne, Spider Cochonne, elle peut marcher au plafond...

Igor reste seul avec Natacha.

Natacha – Alors ?

Igor – C’est un peu plus grave que prévu...

Natacha – Vous me devez la vérité, Commandant. Je vous rappelle qu’au-delà de ma mission scientifique, je fais office de copilote de ce vaisseau.

Igor – Le système d’aération principal est définitivement hors service. On va devoir se débrouiller avec le système de secours.

Natacha – Combien de temps d’autonomie ?

Igor – Quatre heures.

Natacha – Suffisamment pour rentrer sur Terre en partant tout de suite. Mais pas assez pour pouvoir passer le réveillon ici. Les deux touristes vont être déçus mais bon, ce n’est pas si grave. Edouard sera remboursé, et Kimberley aura sa Twingo...

Igor – Ce n’est pas si simple, malheureusement...

Natacha – Je m’en doutais un peu. Sinon, pourquoi vous feriez cette tête de cocker. Qu’est-ce qui déconne encore, dans cette épave ? Si c’est au sujet des Aliens qui flottent dans les toilettes, je suis déjà au courant...

Igor – Le système d’oxygène de secours n’est prévu que pour trois personnes...

Natacha (*effarée*) – C’est une blague ?

Igor – Pourquoi je ferais cette tête de cocker si c’en était une...

Natacha – Mais... pourquoi ?

Igor – Vous l’avez dit vous-même, ce vaisseau est une épave. Le propulseur a été récupéré de la navette que les Américains viennent de mettre à la casse, l’habitacle de la Station Spatiale Internationale que les Européens viennent d’abandonner... et le module de secours dans lequel nous nous trouvons a été bricolé à partir d’une ancienne capsule russe Soyouz...

Natacha (*atterrée*) – Conçue pour trois personnes... Mais alors comment ont-ils osé nous laisser partir à quatre ?

Igor – Spider Cochon a payé son billet un million de dollars. Sans lui, le vol était annulé faute des crédits nécessaires... et vous n'auriez jamais pu mener à bien vos recherches.

Natacha – Alors vous le saviez !

Igor – Je vous l'ai dit. C'était notre seule chance de faire ce voyage. Si vous aviez su, est-ce que vous auriez renoncé à cette occasion unique de vérifier vos théories sur le Big Bang ?

Natacha – Non.

Igor – Non. Parce que si vous réussissez, ça vous vaudra probablement le Prix Nobel. Alors ça vous aurait avancée à quoi de savoir ?

Natacha – Admettons, mais les deux surdoués, là, ils ne sont pas nobélisables. Ils avaient le droit de savoir.

Igor – Eux, c'est si ils avaient su qu'ils ne seraient pas venus...

Natacha – Spider Cochon aurait choisi le Club Med de Bora Bora à la place...

Igor – Et Bécassine la Twingo. Avec l'air conditionné...

Natacha – Bravo... Et maintenant qu'est-ce qu'ils proposent, les Gentils Organisateurs, en bas ?

Igor – Rien... On est seuls maîtres à bord, paraît-il. Mais l'équation est simple. On a de l'air pour quatre heures. À trois... Soit on meurt tous asphyxiés avant d'arriver sur Terre. Soit l'un d'entre nous doit arrêter de respirer. Pendant une heure...

Natacha – Et comment on fait ça ?

Igor – Avec une capsule de cyanure, par exemple.

Natacha – Pardon ?

Igor – On a aussi récupéré l'armoire à pharmacie de la capsule Soyouz. En cas de coup dur, c'était le plan B.

Natacha – Génial... Reste à trouver le volontaire assez philosophe pour accepter de boire la ciguë.

Igor – J'ai bien une petite idée, mais ça ne va pas vous plaire...

Natacha – Dites toujours...

Igor – Un peu de cyanure en poudre, avec la dinde aux marrons lyophilisée, ça passe très bien. Elle ne se rendrait compte de rien...

Natacha – Elle ?

Igor – La dinde.

Natacha – Vous plaisantez, j'espère.

Igor – Vous préférez Spider Cochon ?

Natacha – Il s’agirait d’un homicide, Commandant ! Même si notre conscience pouvait s’en accommoder, je vous rappelle que c’est un acte répréhensible par la loi.

Igor – Mais faire monter quatre personnes dans une épave volante avec seulement trois parachutes, ça c’est légal...

Natacha – Sauver notre peau, d’accord. Mais si c’est pour finir en prison... ou vivre avec ça sur la conscience pendant le restant de nos jours.

Igor – Très bien. Alors qu’est-ce que vous proposez ?

Edouard et Kimberley reviennent alors, visiblement d’excellente humeur, en fredonnant la chanson de Boris Vian.

Kimberley – Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny, envoie-moi au ciel...

Edouard – Je ne ferais pas de mal à une mouche...

Kimberley – Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny, je ne suis pas une mouche...

Edouard – Alors, Commandant ? C’est l’heure de l’apéro, non ? J’ai les crocs moi !

Kimberley – Moi aussi, j’ai une faim de loup.

Natacha (*à Igor*) – En tout cas, ça va être difficile de leur cacher plus longtemps la vérité... Sans les affoler inutilement, bien sûr...

Igor – Annoncer à ces deux abrutis que l’un d’entre eux est en excédent de bagages. Mais sans les affoler inutilement, vous dites. Alors là, je suis curieux de voir ça...

Natacha (*embarrassée*) – Je peux toujours essayer...

Igor – Si vous arrivez à faire ça, vous méritez aussi le Nobel de Psychologie...

Noir.

Acte 2

Un cri strident poussé par Kimberley dans le noir. Un bruit de verre cassé. Puis la lumière se fait. Natacha et Igor s'affairent autour de la jeune femme évanouie afin de la réveiller. Edouard se tient devant eux les yeux exorbités. Il tient à la main la hachette précédemment fixée derrière la vitre qu'il vient de briser.

Igor (à Natacha) – Je crois que finalement, vous devrez vous contenter du Nobel de Physique...

Edouard (*brandissant la hachette d'une façon menaçante*) – Je ne sais pas ce qui me retient de vous fendre le crâne à tous les deux !

Igor – Le fait que nous sommes les deux seuls à pouvoir ramener ce vaisseau sur Terre, peut-être...

Edouard – Je pourrais n'en tuer qu'un ! Vous par exemple...

Igor – Est-ce que vous en seriez capable, au moins ?

Edouard – J'ai fait fortune en dirigeant un abattoir...

Igor – Je ne suis pas un mouton. Mais rien ne vous empêche d'essayer. Je pourrais toujours plaider la légitime défense...

Natacha – Vous croyez vraiment que c'est le bon moment ?

Edouard – Ah oui ? Et ce sera quand le bon moment ? Quand on sera tous morts asphyxiés ?

Igor – Vous nous pompez l'air, Edouard. Je propose que vous arrêtiez de respirer. Ça résoudrait notre problème.

Natacha – Ça y est, elle revient à elle.

Igor – Dommage. Ça aussi, ça aurait pu résoudre notre problème...

Kimberley – Dites-moi que c'est un cauchemar... Et que j'ai gagné la Twingo...

Natacha – Hélas non, Kimberley. Vous avez bien gagné le gros lot...

Edouard – Vous n'êtes pas dans une Twingo avec air conditionné, mais dans un cercueil volant avec air rationné.

Kimberley – Alors c'est vrai ? On va tous mourir !

Natacha – Tous non, je vous assure.

Igor – Vous au moins, vous savez voir le bon côté des choses. Je reconnais bien là votre optimisme...

Kimberley – Il y a quand même une solution, alors ?

Edouard – Oui. (*Ironique*) La capsule...

Kimberley – On a une capsule de secours ? Alors on est sauvés !

Edouard – La capsule de cyanure ! Vous n'avez pas encore compris ? L'un de nous est de trop, ici. Et on a une petite heure pour décider qui.

Kimberley – Oh, mon Dieu, j'étais sûre que je n'aurais jamais dû quitter la Terre. J'aurais dû écouter ma mère. La place d'une femme du monde n'est pas dans l'espace. C'est sûrement un châtiment divin ! Souvenez-vous de la chute d'Icare...

Edouard – C'est qui, celui-là, encore ?

Kimberley – Un personnage de la mythologie grecque ! Il a la prétention de voler comme un oiseau jusqu'au ciel. Mais les Dieux, pour le punir, font fondre ses ailes au soleil...

Igor (*à Natacha*) – Mais dites-leur, vous, que Dieu n'existe pas. Vous travaillez sur le Big Bang, vous êtes bien placée pour savoir que ce n'est pas le vieux barbu qui a créé le monde !

Natacha – Reste à savoir qui a allumé la mèche du Big Bang...

Igor – Bon, on n'a pas beaucoup de temps pour philosopher, malheureusement, alors qu'est-ce qu'on fait ? On tire ça à la courte paille ?

Edouard – Ah, non ! Ce serait trop facile !

Igor – Si vous commenciez par poser cette hache...

Edouard pose la hache à contrecœur.

Edouard – C'est vous le pilote, non ? C'est vous qui nous avez foutu dans cette merde. Vous êtes le seul qui saviez et vous ne nous avez rien dit ! C'est à vous d'assumer vos responsabilités ! Sur un bateau, c'est le capitaine qui sombre avec son navire. Après avoir fait embarquer tous ses passagers sur les canots de sauvetage !

Igor – Eh, Spider Cochon, redescends sur terre !

Edouard – J'aimerais bien figurez-vous. Et je vous interdis de me tutoyer !

Igor – On n'est pas au cinéma, mon vieux !

Kimberley – Pourtant on est bien sur le Titanic...

Igor – Je ne suis qu'un subalterne, moi. J'ai obéi aux ordres.

Edouard – C'est ce que disaient les kapos dans les camps de la mort...

Les deux hommes sont au bord de l'affrontement. Natacha s'interpose.

Natacha – Ça ne sert à rien de s'énerver. Si ce n'est à brûler inutilement le peu d'oxygène qui nous reste... Mais Igor a raison. Ce serait injuste de chercher un coupable. Et quand bien même nous en trouverions un, je vous rappelle que la peine de mort a été abolie dans la plupart des pays démocratiques.

Edouard (*désignant la baie vitrée côté spectateurs*) – On n’a qu’à attendre de survoler la Chine ou les États-Unis.

Natacha – Les vrais coupables sont en bas, nous le savons. Et nous savions tous en entreprenant ce voyage que c’était plus dangereux qu’une semaine en hôtel club en Tunisie.

Kimberley – Je suis allée à Djerba l’année dernière, je suis revenue avec la turista...

Les trois autres la regardent un peu déconcertés.

Edouard – OK, on oublie le tribunal populaire. Alors comment on fait ? (*Silence de mort*) On pourrait essayer d’identifier celui ou celle d’entre nous dont la perte serait la moins grande pour l’humanité ?

Igor (*ironique*) – Quelque chose me dit que vous avez des raisons de vous croire indispensable.

Edouard – Je dirige une société qui emploie plus de 200.000 personnes à travers le monde.

Igor – Et vous croyez vraiment que votre usine de saucisses ne vous survivrait pas ? Les actionnaires désigneraient un autre PDG et puis voilà.

Edouard – Et vous ? Vous avez des raisons de vous croire plus indispensable que moi ?

Igor – Pour commencer, je sais piloter ce vaisseau.

Natacha – Moi aussi...

Edouard – Alors vous voyez ? L’un de vous deux suffira bien pour faire le chauffeur et assurer le room service. L’autre peut tout à fait disparaître. (*À Natacha*) Pourquoi pas vous ?

Igor – Vous vous croyez plus utile à l’humanité qu’un futur Prix Nobel ?

Edouard – Pourquoi pas ?

Igor – Vous avez raison. S’il y avait un Prix Nobel pour les saucisses, je suis sûr qu’il serait pour vous.

Edouard – Mes saucisses nourrissent près d’un tiers de l’humanité. (*À Natacha*) Vous travaillez sur quoi, déjà ?

Natacha – L’origine du monde.

Edouard – Ça sert à quoi ?

Natacha – À rien.

Edouard – Et vous avez trouvé la réponse à vos questions ?

Natacha – Non.

Igor – Dans ce cas, toute nobélisable que vous êtes, je ne vois pas ce qui vous permet de dire que vous êtes plus utile que nous.

Natacha – Je n’ai jamais dit ça...

Nouveau silence.

Edouard (à Kimberley) – Et vous ?

Kimberley – Quoi, moi ?

Edouard – Donnez-nous une seule bonne raison de penser que si vous ne reveniez pas sur Terre vivante, le sort du monde en serait changé...

Kimberley (*pathétique*) – J’ai deux chats et un canari qui m’attendent à la maison... Sans parler de ma mère...

Natacha – Ça suffit ! On ne s’en sortira pas comme ça non plus ! C’est monstrueux de discuter de la valeur d’une vie par rapport à une autre ! C’est vrai, je n’ai peut-être pas découvert grand chose, mais je sais au moins qu’aucune vie n’est moins précieuse qu’une autre.

Edouard – Parfait. Alors votons !

Kimberley – Quoi ?

Edouard – Vous m’opposiez la démocratie, tout à l’heure. Et il peut y avoir une certaine grandeur à se sacrifier pour les autres. Alors votons pour désigner celui d’entre nous que nous estimons le plus digne d’assumer cet honneur !

Natacha – Je ne suis pas d’accord !

Edouard – Rien ne vous oblige à participer au vote. On est en démocratie. Mais rien ne nous empêche non plus de voter pour vous, sinon, c’est trop facile...

Edouard prend un bloc-note et un crayon.

Edouard – Chacun inscrit un nom sur une feuille, la plie, et Natacha procédera au dépouillement. Igor ?

Igor – Vous jurez de vous conformer au résultat de ce vote ?

Edouard – Je le jure.

Igor – Très bien. J’y veillerai...

Edouard inscrit un nom sur une feuille, l’arrache, la plie et la pose sur la table. Puis il passe le bloc et le crayon à Igor.

Edouard – À vous.

Igor – Vous êtes donc tellement sûr de votre popularité ?

Edouard – Et vous ?

Igor fait la même chose que Edouard puis passe le bloc et le crayon à Kimberley.

Edouard – En tout cas, Kimberley, je vous promets que si nous nous en sortons tous les deux, vous aurez votre Twingo. J’y veillerai personnellement...

Igor lui lance un regard assassin. Kimberley hésite, puis marque un nom sur une feuille, arrache la feuille, la plie et la pose sur la table.

Edouard – Natacha... À vous l’honneur de proclamer les résultats du scrutin.

À contrecœur, Natacha saisit un papier et lit.

Natacha – Igor... *(Dans une tension palpable, elle saisit un autre papier)* Edouard... *(Elle saisit le troisième papier)* Kimberley... *(Soulagée)* Le vote ne permet de dégager aucun élu au martyr...

Igor *(à Edouard)* – J’ai voté contre vous... Vous avez voté contre moi... Alors qui a voté contre Kimberley ?

Kimberley – C’est moi...

Natacha – Vous êtes volontaire pour vous sacrifier ?

Kimberley – Je me suis trompée... Je croyais qu’on votait pour celui de nous trois qui devait être sauvé...

Regards affligés des trois autres.

Edouard – Très bien, alors ne décidons rien !

Igor – Dans ce cas, nous mourrons tous. *(Il regarde sa montre)* Dans deux heures environ...

Edouard – Au fait, pourquoi est-ce qu’on est là à discuter, au lieu d’entamer la redescente au plus vite ?

Igor – Parce que la position du vaisseau ne sera favorable à une rentrée dans l’atmosphère que dans une demi-heure environ.

Natacha – Plus tôt, nous rebondirions sur une orbite plus éloignée, et nous serions tous condamnés à tourner éternellement autour de la Terre.

Edouard – Et dire qu’on m’a vendu ce voyage sans retour comme un séjour d’agrément...

Igor – Il nous reste donc une petite demi-heure pour décider qui de nous quatre a l’étoffe d’un héros.

Natacha – C’est un choix digne d’une tragédie grecque. Si aucun d’entre nous n’accepte de mourir, nous mourrons tous. Chacun d’entre nous n’a donc le choix qu’entre mourir seul pour sauver les trois autres, ou mourir pour rien avec les trois autres...

Kimberley – Ou faire profil bas en espérant qu’un autre se sacrifie à sa place...

Natacha – Quoi qu’il en soit, on ne s’en sortira pas en désignant un bouc émissaire. Celui qui mourra pour sauver les trois autres doit être volontaire...

Edouard – Parfait... Un candidat...

Silence.

Natacha – Je suis volontaire.

Les trois autres accusent le coup. Mais Edouard est le premier à réagir.

Edouard – Très bien. Alors c’est réglé. Et il nous reste à vous remercier. Même si après tout, comme vous dites, c’était ça ou mourir tous les quatre...

Igor (*à Natacha*) – Pourquoi vous feriez cela ? Vous vous prenez pour Jésus-Christ ? Vous ne croyez même pas en Dieu...

Edouard – On vous a demandé quelque chose, à vous ? Puisque Madame vous dit qu’elle est d’accord... En tout cas, je vous promets de prendre en charge tous les frais pour vos obsèques. Vous avez des envies particulières ?

Igor – Toi la ferme. Natacha, vous n’allez pas vous sacrifier pour un marchand de saucisses et... une saucisse tout court.

Kimberley – Quelle saucisse ?

Natacha – Qui vous dit que je ne me sacrifie pas pour vous ?

Igor – Je n’en vaud pas la peine, croyez-moi.

Natacha – Disons que c’est un acte d’orgueil, alors. Quitte à mourir, je préfère le faire avec panache. C’est mon côté Cyrano...

Igor – Je ne vous laisserai pas faire ça.

Natacha – Et comment comptez-vous m’en empêcher ?

Igor – C’est moi qui ai la clef de l’armoire à pharmacie. Et si quelqu’un doit se sacrifier ici, c’est moi.

Edouard – Bon, vous n’allez pas vous battre, maintenant...

Natacha – Vous seriez prêt à vous sacrifier pour moi ? Pourquoi ?

Igor – Parce que vous le valez bien...

Edouard – Ce qui est sûr, c’est que vous ne pouvez pas mourir tous les deux. Il faut bien que l’un de vous ramène ce vaisseau à terre. (*Parlant de Kimberley*) J’ai seulement le permis poids lourd. Et cette charmante jeune femme serait à peine capable de rentrer sa Twingo dans son garage...

Kimberley – Je ne suis pas d’accord.

Edouard – Excusez-moi, pour la Twingo, je retire ce que j’ai dit.

Kimberley – Je ne suis pas d’accord pour que Natacha ou Igor se sacrifie pour nous.

Edouard – Vous n’allez pas vous y mettre, vous aussi. On était sur le point d’y arriver.

Kimberley – Comment pourrions-nous continuer à vivre avec ça ?

Edouard – Très bien, croyez-moi. (*Regardant sa montre*) Et il ne nous reste plus qu’un quart d’heure pour nous décider !

Igor – Alors qu’est-ce que vous proposez ?

Kimberley – Le hasard... C’est la seule solution qui me semble juste.

Edouard – Juste, mais risquée...

Natacha – Je me demande si ce n’est pas Kimberley qui a raison, finalement. Si tout le monde est d’accord...

Edouard – J’ai le choix ?

Igor – Pas vraiment...

Kimberley – Reste à trouver l’instrument du hasard.

Igor – Je vous proposerais bien la roulette russe. Dans une cabine Soyouz, ce serait de circonstance. Mais les armes à feu, hélas, sont interdites à bord. De plus, si une balle traversait le cerveau et finissait dans une cloison, on risquerait tous une dépressurisation. Ce serait trop bête...

Kimberley – On a une hache...

Natacha – Ah, oui... Et comment on joue à la roulette russe avec une hache...?

Silence. Ils réfléchissent.

Edouard – On pourrait faire ça au poker ? J’ai apporté des cartes... Chaque allumette représente un litre d’air. Et le perdant doit arrêter de respirer...

Kimberley – Je ne sais pas jouer au poker.

Natacha – Moi non plus.

Edouard – Je vous apprendrai ! Vous verrez, c’est très simple...

Igor – N’essayez pas encore de nous embrouiller. Le poker n’est pas un jeu de hasard.

Edouard – Vous avez une meilleure idée...

Igor – Peut-être...

Igor s’apprête à sortir. Edouard s’interpose.

Edouard – Où allez-vous ?

Igor – Chercher des rafraîchissements. Vous avez bien dit que j’étais chargé du room service, non ?

Edouard – Je propose qu'on reste groupés. Qu'est-ce qui nous dit que vous ne préparez pas un coup en douce.

Igor – Vous avez ma parole. Et vous devrez vous en contenter. À moins que vous ne prétendiez m'empêcher de sortir. Physiquement...

Ils se défient du regard, et Edouard finit par s'écarter.

Edouard – Très bien. Nous sommes entre gens bien élevés, après tout...

Igor sort de la pièce. Nouveau silence. Natacha regarde les étoiles par la baie vitrée.

Natacha – Vous allez trouver ça étrange, pour une astrophysicienne, mais je n'avais jamais pris le temps de regarder les étoiles de cette façon. Désintéressée...

Edouard (*indifférent*) – Ah, oui...

Natacha – Je me demande si la réponse n'est pas là, finalement...

Kimberley – La réponse ?

Edouard – À quelle question ?

Natacha – L'origine du monde ! Et si la réponse n'était pas scientifique, mais purement esthétique. Si Dieu était un artiste... ?

Edouard hausse les épaules. Kimberley regarde aussi le ciel étoilé.

Kimberley – C'est vrai que c'est beau.

Natacha (*à Edouard*) – Vous aussi, si vous avez fait ce voyage, c'est bien pour voir les étoiles de près, non ?

Edouard – Mouais...

Natacha – Je pense qu'en venant ici, on savait tous que pour ce qui est de monter au ciel, on avait déjà fait la moitié du chemin...

Kimberley – Ça va vous paraître étrange, mais finalement, je ne regrette même plus la Twingo. Même si je dois mourir tout à l'heure, j'aurais au moins vu ça avant... Je ne me suis jamais sentie aussi vivante...

Natacha – On disparaîtra tous un jour. On devrait en avoir conscience en se levant chaque matin. Ça nous aiderait à vivre. Après tout, les étoiles meurent aussi. Et le soleil lui-même, un jour, ne se lèvera plus.

Kimberley – Alors nous ne sommes que des étoiles parmi d'autres étoiles ?

Natacha – Quatre étoiles, oui. Et une en trop...

Edouard – Quatre étoiles pour cette épave ? Une en trop, tu m'étonnes...

Natacha (*regardant à nouveau le ciel étoilé*) – Une étoile en trop, mais laquelle ? Oui, c'est peut-être ça le mystère de l'univers. Du mouvement perpétuel. Un immense puzzle qu'on ne parvient jamais à reconstituer... parce qu'à la fin, il y a toujours une pièce en trop.

Edouard – Mais qu'est-ce qu'il fout, ce con, bordel !

Igor revient en portant un plateau avec quatre coupes de champagne.

Igor – Et si nous trinquions à la nouvelle année ?

Edouard – Vous croyez vraiment que c'est le moment ?

Igor – L'une de ces coupes contient du cyanure.

Silence des trois autres.

Edouard – Vous savez laquelle ! C'est vous qui avez tout préparé !

Igor – C'est pourquoi je prendrai la dernière coupe. À vous l'honneur, Edouard...

Il avance le plateau vers Edouard, afin qu'il prenne une coupe. Edouard hésite.

Edouard – Vous savez vraiment laquelle c'est ?

Igor – Non. Sinon ce ne serait pas drôle.

Edouard se résout à prendre une coupe. Igor tend ensuite le plateau à Kimberley, qui hésite elle aussi.

Kimberley – Je ne supporte pas le champagne. Ça me donne des gaz...

Igor – Désolé...

Kimberley se résout à prendre une coupe. Igor tend le plateau à Natacha, qui saisit une coupe sans hésiter. Igor prend donc la dernière coupe. Ils se rapprochent tous les quatre et lèvent leur verre pour trinquer.

Igor – À la santé des survivants !

Ils voient tous les quatre leur coupe d'un trait.

Kimberley – Il est bien frais... On n'a pas de cacahuètes ?

Noir.

Acte 3

Ils sont tous les quatre assis autour de la table. L'ambiance est lourde.

Kimberley – Je pensais que c'était beaucoup plus bruyant que ça, une fusée. Vous entendez ce silence ? Quand on n'est pas habitué... Ça fait presque mal aux oreilles...

Edouard – Heureusement, sinon on pourrait croire qu'on est déjà morts.

Kimberley – Il y a encore moins de bruit que chez ma grand-mère. Elle habite à Limoges...

Natacha – Le son ne peut pas se propager dans le vide. C'est pour ça qu'on n'entend rien.

Kimberley – À Limoges ?

Natacha – Dans l'espace !

Igor – Pourtant, le cosmos, c'est tout sauf calme. La plupart de ces étoiles que vous voyez briller dans le ciel ont déjà disparu il y a des millénaires, dans un grand feu d'artifice nucléaire. Si Dieu existe, croyez-moi, il ressemble sûrement plus au Docteur Folamour qu'à Georges Moustaki...

Kimberley – Alors les étoiles meurent aussi...

Igor – Oui. Et elles meurent en silence.

Silence.

Edouard – On ne pourrait pas mettre un peu de musique... Ça fout les jetons, non ?

Natacha – Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie...

Edouard – Oui, c'est un peu ce que je voulais dire.

Natacha – C'est de Pascal.

Edouard – Pascal ?

Igor – Un philosophe qui a dit à peu près la même chose que vous. Avec ses mots à lui...

Kimberley reprend une bouchée de son assiette.

Kimberley – Ce n'est pas si mauvais que ça, finalement, la dinde lyophilisée...

Edouard – Ça me donne une idée, tiens. Si je me lançais dans la saucisse déshydratée ? C'est beaucoup plus pratique à transporter, surtout à l'export. *(Montrant la taille avec ses doigts)* Une petite saucisse comme ça, toute fripée. Juste avant le repas, vous la plongez dans l'eau et hop ! Ça devient une énorme saucisse...

Kimberley – Les marrons, en revanche, c'est quand même meilleur frais.

Igor – Ça ressemble à quoi, des marrons frais ?

Kimberley – À des marrons glacés ?

Edouard – À des châtaignes grillées, plutôt, non ?

Natacha – Je ne ressens encore aucun symptôme. Et vous ?

Kimberley – Moi non plus...

Igor – Il faut le temps que le poison agisse.

Edouard – Combien de temps ?

Igor – Un petit quart d’heure, je suppose.

Kimberley – C’est douloureux, le cyanure ?

Igor – Je ne sais pas. Je n’en ai jamais absorbé. Avant aujourd’hui, je veux dire...

Natacha – Pourquoi ce serait vous ? Vous disiez que vous ne saviez pas dans quel verre était le poison.

Igor – Disons... une intuition.

Natacha – D’après mes souvenirs, un empoisonnement au cyanure provoque d’abord des convulsions, une perte de connaissance, puis un coma profond...

Edouard – Ah, oui, quand même... Vous ne nous aviez pas parlé de tous ces effets secondaires...

Natacha – S’agissant d’un produit hautement toxique, le principal effet secondaire, c’est la mort, qui intervient généralement par arrêt du cœur...

Chacun avale sa salive.

Igor – C’était le poison favori de l’aristocratie nazie. Göring s’est suicidé comme ça pour échapper à son exécution après le procès de Nuremberg.

Edouard – Se suicider pour échapper à une exécution... Je ne vois pas trop le bénéfice...

Natacha – Quoi qu’il en soit, l’un d’entre nous sera mort dans les minutes qui viennent. Je propose que chacun raconte ce qu’il voudrait changer dans sa vie s’il avait la chance de revenir vivant sur Terre. On ne pourra pas continuer exactement comme avant, non ?

Igor – Très bien... Vous d’abord...

Natacha – Eh bien... Je crois que je retournerai dans ce magasin hors de prix où j’avais vu une petite paire de chaussures à mourir...

Edouard – C’est tout ?

Natacha – Je trouvais le prix tout à fait indécent, à l’époque... Mais cette aventure m’aura appris toute l’importance de la frivolité... Et vous, Edouard ?

Edouard – Pour commencer, je ne quitterai plus jamais le plancher des vaches... Les étoiles, finalement, c'est aussi beau d'en bas. À vouloir trop s'en approcher, on se brûle les ailes, comme votre pote, là... (*Regard interrogatif des trois autres*) Icare !

Natacha – Ah, oui... Et après ?

Edouard – Je créerai une fondation...

Igor – Vous ?

Edouard – Pourquoi pas ? Comme Bill Gates !

Natacha – Et quel serait le but de cette fondation ?

Edouard – Je ne sais pas, moi... En finir avec la faim dans le monde, par exemple...

Igor – Ah, oui, c'est... C'est bien.

Edouard – Je n'ai pas toujours été aussi riche, vous savez. Je ne suis pas né avec une cuillère en or dans la bouche, comme on dit.

Kimberley – On ne dit pas une cuillère en argent, plutôt ?

Edouard – C'est ça, oui... Moi c'était plutôt une cuillère en argent. Mon père faisait partie de la branche cadette. Alors quand mon grand-père est mort, je n'ai hérité que d'un cinquième de sa fortune environ. Bon, ça faisait déjà un joli paquet, mais... C'est seulement quand mon oncle est mort que j'ai hérité de son empire dans la charcuterie industrielle...

Igor – Au fond, vous avez eu une enfance malheureuse, vous aussi...

Edouard – Si je suis devenu le roi de la saucisse, au fond, c'était dans l'idée de nourrir l'humanité toute entière... À ma manière, je suis un idéaliste, moi aussi...

Igor – Et dire que personne n'a vu le révolutionnaire qui sommeille en vous... Promis, si c'est vous qui mourez, on vous fera ériger une statue. Et vous Kimberley ?

Kimberley – Je reprendrai mes études aux Langues O.

Natacha – Vous avez fait des études ?

Kimberley – Ça vous étonne tant que ça ?

Natacha – Non, je veux dire... Des études de langues orientales ?

Kimberley – Oui, je voulais être interprète. Mais j'ai arrêté quand j'ai passé le concours de Miss France...

Edouard – Vous avez été élue Miss France ?

Kimberley – J'aurais pu ! Mais j'ai dû démissionner juste avant la finale... Un de mes ex a ressorti sur internet un film à petit budget que j'avais tourné il y a très longtemps... Une erreur de jeunesse...

Edouard (*émoustillé*) – Nan...?

Igor – Alors comme ça vous parlez plusieurs langues ?

Kimberley – Le japonais et le mandarin couramment. Et je me débrouille pas mal en russe.

Igor – Si j’avais su, j’aurais fait appel à vos compétences tout à l’heure pour m’y retrouver dans cette armoire à pharmacie. J’ai eu un mal fou à trouver le cyanure. C’était marqué en coréen... Enfin je crois...

Kimberley – Oui, j’ai quelques notions aussi. C’est une très belle langue, le coréen. Très musicale.

Edouard – Surtout le coréen du sud, j’imagine.

Kimberley – Ah, oui, pourquoi ça ?

Edouard – L’accent méridional ! C’est plus chantant, non ?

Kimberley – Oui...

Natacha – Et vous, Igor ?

Igor (*visiblement pas dans son assiette*) – Je crois que pour moi, le moment est mal choisi pour faire des projets d’avenir...

Kimberley – Oh mon Dieu ! Vous ressentez les premières contractions ? Je veux dire convulsions...

Igor – Je vous laisse finir de réveillonner tranquillement... (*Il se lève avec difficulté, et tend une lettre à Natacha*) Tenez, je vous avais écrit un petit mot, au cas où... (*Natacha prend mécaniquement la lettre*) Vous lirez ça quand je ne serai plus là. Je n’aime pas les adieux...

Natacha (*bouleversée*) – Je vous accompagne.

Igor – Non, merci. Je préfère partir seul... Je vous souhaite à tous un bon voyage...

Kimberley – Vous aussi...

Il quitte la pièce, et les trois autres restent pétrifiés.

Edouard – C’est toujours les meilleurs qui s’en vont les premiers.

Natacha se lève, saisit la coupe vide de Igor, examine le fond, et la porte à son nez pour la sentir.

Natacha – Il n’y avait pas de cyanure dans son verre.

Edouard – Comment le savez-vous ?

Natacha – Le cyanure dégage une légère odeur d’amande amère. Je le sais. J’en ai parfois manipulé en laboratoire. Et j’ai l’odorat très fin...

Kimberley s’empare du verre et le sent à son tour.

Kimberley – Ah, oui, moi aussi. J'ai un savon anti-allergénique qui sent exactement comme ça !

Edouard (*inquiet*) – Alors c'est seulement la dinde qu'il a mal digérée, et c'est l'un de nous trois qui va mourir...?

Natacha sent les trois autres verres.

Natacha – Aucune de ces quatre coupes ne contenait de cyanure.

Kimberley – Pourtant, il avait vraiment l'air très mal...

Edouard – Qu'est-ce que ça veut dire ?

Natacha – Ça veut dire qu'il a absorbé le poison avant même de remplir les coupes. Délibérément. D'ailleurs, vous avez bien vu. Il savait que c'était lui qui allait mourir. Sinon, pourquoi aurait-il écrit cette lettre...?

Kimberley – Mais... pourquoi ?

Natacha – Il s'est sacrifié pour nous. Volontairement. Mais il ne voulait pas que nous le sachions...

Edouard – Pourquoi il aurait fait ça ? Ça n'a aucun sens !

Natacha – Pour nous laisser bonne conscience, sans doute. En nous laissant croire que c'était le sort qui nous avait sauvé, et non pas son suicide. Et puis les vrais héros ne cherchent pas les honneurs...

Kimberley – Mon Dieu...

Edouard – Quel homme...

Natacha – Oui...

Edouard – Et qu'est-ce qu'elle dit, cette lettre ?

Natacha – Je préfère la lire plus tard, si vous permettez...

Edouard – Ben oui, mais... C'est peut-être important... C'était lui le pilote, quand même... Je ne sais pas moi... C'est peut-être des instructions pour l'atterrissage...

Natacha se résigne à ouvrir l'enveloppe et commence à lire en silence, sous le regard intrigué des deux autres.

Kimberley – Alors ?

Natacha – C'est une sorte de testament...

Edouard – Il nous a légué quelque chose ? C'est vraiment très généreux de sa part...

Kimberley lui lance un regard de reproche.

Natacha – Un testament moral plutôt...

Edouard – Ah, moral... Et alors ?

Natacha – Il voudrait que vous donniez son nom à votre fondation...

Edouard – Quelle fondation ? (*Les deux autres lui lancent un regard consterné.*) Ah, oui, bien sûr... La... La fondation...

Kimberley – Oh, mon Dieu...

Natacha – Vous aussi, Kimberley, il voudrait que vous teniez votre promesse...

Kimberley – Ma promesse ?

Natacha – Celle de reprendre vos études... Il vous lègue le contenu de son livret de Caisse d'Épargne pour vous permettre de le faire...

Edouard – Combien ?

Natacha – Quinze mille euros.

Edouard – Ah oui, quand même...

Kimberley – Il y a bien un petit mot pour vous aussi...

Natacha – Quelques recommandations pour l'atterrissage, en effet. La seconde craque un peu, et...

Edouard – Et...?

Natacha (*bouleversée*) – Le reste est très personnel...

Edouard et Kimberley échangent un regard embarrassé en voyant Natacha au bord des larmes. Soudain, le terminal mural de la radio de bord se met à nouveau à clignoter en rouge. Natacha, dans un état second, décroche mécaniquement.

Natacha – Oui...? (*Décomposée*) Non...? Et c'est maintenant que vous nous le dites ? OK, je vous rappelle...

Edouard et Kimberley lui lancent un regard interrogateur.

Edouard – Qu'est-ce qui se passe encore ?

Natacha – Ils ont réussi à réparer la fuite sur le système d'aération principal...

Edouard – En clair ?

Natacha – Nous avons suffisamment d'oxygène pour rentrer tous sur Terre sains et saufs.

Kimberley – Génial ! (*Réalisant*) Oh, mon Dieu ! Igor...

Natacha sort précipitamment.

Natacha – Je vais voir s'il est encore temps de faire quelque chose pour lui...

Edouard et Kimberley restent seuls.

Edouard – Déplorable, cette organisation... Ils vont m'entendre, en bas. On nous avait présenté ça comme un train de luxe genre Orient Express... Du bricolage, oui. Le propulseur de la navette américaine, l'habitacle de la station européenne, le système d'aération russe...

Kimberley – L'armoire à pharmacie nord-coréenne.

Edouard – C'est la Tour de Babybel, cette fusée ! Ah, non, moi je demande à être remboursé. Enfin, le principal, c'est que nous, on est vivants ! Ça y est, on est tirés d'affaire, Kimberley ! Vous vous rendez compte ? Vous n'avez pas l'air contente...

Kimberley – Pauvre Igor...

Edouard – Eh, oui... Voilà ce que c'est que de vouloir jouer les héros... Vous voyez, on a bien fait de ne pas devancer l'appel...

Kimberley – Tout de même... Quel courage... Et puis c'est vrai qu'il était bel homme...

Edouard – Mais je suis là, moi ! Bien en vie ! (*Guilleret*) Alors comme ça, étant jeune, vous avez tourné dans un film porno ? Franchement, je vous redécouvre, Kimberley... Et en plus vous êtes polyglotte !

Kimberley – Merci.

Edouard – Dites-moi, Kimberley, toute cette aventure m'a fait réfléchir. Mûrir, dirais-je même. Alors j'ai une proposition à vous faire. J'aurais besoin de quelqu'un de confiance pour diriger...

Kimberley (*enthousiaste*) – Votre fondation ?

Edouard – Quelle fondation ?

Kimberley – Votre fondation contre la faim dans le monde !

Edouard – Ah, ça... Non, je pensais plutôt... Enfin, ça revient au même... Je cherche un responsable des ventes pour attaquer le marché asiatique...

Kimberley – Le marché asiatique... ?

Edouard – Je suis sûr que vous feriez une formidable ambassadrice de la saucisse dans cette partie du monde.

Kimberley – Vous croyez... ?

Edouard – Vous parlez presque autant de langues que le pape, mais avec votre physique... C'est important, le physique, à notre époque ! Comment voulez-vous que le Vatican arrive à exporter en Chine avec cette vieille chose fripée qui ressemble à une saucisse déshydratée ?

Kimberley – Une saucisse déshydratée ?

Edouard – Un milliard de Chinois qui aujourd’hui ne bouffent que des nems et des rouleaux de printemps ! Vous vous rendez compte si vous parveniez à les convertir à la saucisse ? On ferait un carnage !

Kimberley – Mmm...

Edouard – Et pour ce qui est de la publicité, entre nous, il m’est venu une idée géniale en admirant le ciel avec vous tout à l’heure...

Kimberley – Ah, oui...?

Edouard fait un geste théâtral en direction de la lune pour illustrer le caractère grandiose de son projet.

Edouard – Projeter avec un laser depuis un satellite l’image de ma saucisse sur la surface de la lune, avec mon nom dessus en grosses lettres ! Vous imaginez l’impact ? Ce serait visible de la Terre entière ! On est à l’ère de la mondialisation, bordel !

Kimberley, interloquée, n’a pas le temps de répondre. Natacha revient, anéantie.

Natacha – Il est allongé inconscient sur sa couchette... Impossible de le faire revenir à lui... Alors j’ai décidé d’aller le rejoindre...

Edouard – Comment ça, d’aller le rejoindre ?

Kimberley prend des mains de Natacha les tubes de cachets qu’elle tient.

Kimberley – Oh, mon Dieu... Elle a avalé une capsule de cyanure, elle aussi...

Edouard – Oh, non ! Mais alors on va tous mourir ! (*Kimberley lui lance un regard étonné.*) Qui va piloter le vaisseau jusqu’à terre?

Natacha – Désolée, je n’avais pas pensé à ça... Adieu. Et soyez très heureux ensemble. Moi aussi je vais rejoindre l’homme que j’aime. Pour l’éternité... Mais je vais d’abord faire un détour par les toilettes...

Natacha sort.

Edouard (*anéanti*) – Ils nous auront tout fait...

Kimberley – Quand même, c’est bouleversant, non...?

Edouard – Quoi ?

Kimberley – Igor... Natacha... Il a accepté de mourir pour la sauver, et elle va le rejoindre dans la mort. C’est follement romantique !

Edouard – C’est surtout très con.

Kimberley – C’est du Shakespeare ! Quelles preuves d’amour ! Vous accepteriez de mourir pour moi, vous, Edouard ?

Edouard – Je crois que maintenant, je n’ai plus le choix, de toute façon. On va tous mourir.

Igor revient juste à ce moment en titubant, avec un tube de médicament entre les mains lui aussi.

Kimberley (*interloquée*) – Là, ils nous refont carrément Roméo et Juliette...

Igor – Je ne comprends pas, j'ai avalé deux capsules de cyanure, et je ne me sens que légèrement somnolent...

Kimberley examine avec curiosité le tube que Igor a dans la main.

Kimberley – Ce n'est pas du nord-coréen, c'est du sud-vietnamien... (*Elle regarde à nouveau le tube.*) Et ce n'est pas du cyanure, c'est un somnifère... périmé depuis 1973.

Edouard – Pas étonnant qu'il ne soit plus très efficace. Mais alors on est sauvés ! Il va pouvoir piloter le vaisseau jusqu'à terre. Si on arrive à le tenir éveillé pendant encore une petite heure...

Igor – Où est Natacha ?

Kimberley (*embarrassée*) – C'est-à-dire que...

Edouard – Vous vous sentez en état de conduire ? Sinon montrez-moi ça vite fait avant de vous rendormir. Ça ne doit pas être si compliqué que ça de conduire une fusée... Je vous ai dit, j'ai passé le permis poids lourd à l'armée...

Igor – Qu'est-ce qui s'est passé ?

Kimberley – Nous sommes sauvés, Commandant. Ils ont réussi à réparer le système d'aération principal. Nous pouvons rentrer à la maison...

Igor – Et Natacha ? Dites-moi la vérité !

Kimberley – C'est-à-dire que...

Edouard – Allez, une de perdue, dix de retrouvées.

Kimberley – Comme elle vous croyait mort...

Igor aperçoit le tube que Natacha a laissé sur la table et le prend.

Igor – Ne me dites pas que...

Kimberley – Hélas si, Igor... Mais vous pouvez au moins être sûr d'une chose. Elle vous aimait aussi...

Igor – Oh, mon Dieu... Je préfère en finir, moi aussi...

Igor prend le tube que Natacha a laissé sur la table.

Edouard – Oh, non ! Ça ne va pas recommencer ! Ça finit par être lassant !

Kimberley prend le tube des mains de Igor et l'examine.

Kimberley – Edouard a raison. Si j'étais vous, je ne ferais pas ça... (*Igor et Edouard lui lancent un regard interrogatif.*) Ce n'est pas du nord-coréen non plus, c'est du tibétain... (*Elle regarde à nouveau le tube.*) Et ce n'est pas du cyanure, c'est un puissant laxatif à base de plantes...

Edouard – Périmé ?

Kimberley – Hélas non...

Edouard – Avec les toilettes en apesanteur...

Kimberley – Ça va être un véritable tsunami...

Natacha revient juste à cet instant.

Natacha – Vous ne sauriez pas où se trouve la réserve de papier toilette dans ce vaisseau... (*Apercevant Igor*) Igor ? Alors vous n'êtes pas mort !

Igor – Non, Natacha ! C'est un miracle ! Nous sommes sauvés ! J'ai seulement pris un somnifère ! Et vous, vous en serez quitte avec une bonne turista !

Natacha – Mais c'est merveilleux !

Igor – Je vous aime, Natacha. Depuis le premier instant où je vous ai vue. Voulez-vous être ma femme ?

Natacha – Oui, Igor... (*Elle s'apprête à l'embrasser sous le regard attendri des deux autres.*) Mais excusez-moi un instant, je reviens tout de suite...

Elle sort précipitamment en se tenant le ventre. Et Igor retombe dans un profond sommeil.

Edouard – Je crois qu'ils ne seront pas trop de deux pour ramener cette poubelle au garage...

Kimberley, au bord des larmes, se réfugie dans les bras de Edouard.

Kimberley – Oh Seigneur ! Avec toutes ces émotions... Je crois que mon pauvre cœur va finir par lâcher...

Edouard (*troublé*) – Vous avez raison... Moi aussi, tout ça m'a fait prendre conscience que la vie courte... Et après tout ce que nous venons de vivre ensemble... Voulez-vous m'épouser, Kimberley ?

Kimberley – Vous seriez prêt à m'épouser, Edouard ? Malgré mes erreurs de jeunesse...

Edouard – Nous avons déjà vécu le pire. Il nous reste le meilleur ! Je vous promets la lune, Kimberley !

Kimberley – La lune ?

Edouard – En vous épousant, je vous donne mon nom ! Vous vous souvenez ? Le laser ! Le nom du roi de la saucisse projeté en gros sur la lune ! Voulez-vous être ma reine, Kimberley ?

Kimberley – Et je pourrais aussi avoir ma Twingo ?

Edouard – Ce sera votre cadeau de mariage ! Avec toutes les options ! Même l’allume-cigare et la rôtissoire à saucisses !

Kimberley – Oh, Edouard... Alors oui... J’accepte d’être votre femme...

Ils s’apprêtent à s’embrasser, mais le téléphone mural se met à clignoter en rouge. Ils échangent un regard inquiet. Edouard se décide à décrocher.

Edouard – Oui...? *(Il écoute un instant avec gravité, puis se tourne vers Kimberley avec un grand sourire)* Ils ont aussi réussi à déboucher les toilettes !

Kimberley – Alors tout est bien qui finit bien...

Fin

L'auteur

Né en 1955 à Auvers-sur-Oise, Jean-Pierre Martinez monte d'abord sur les planches comme batteur dans divers groupes de rock, avant de devenir sémiologue publicitaire. Il est ensuite scénariste pour la télévision et revient à la scène en tant que dramaturge. Il a écrit une centaine de scénarios pour le petit écran et plus de quatre-vingt-dix comédies pour le théâtre dont certaines sont déjà des classiques (*Vendredi 13* ou *Strip Poker*). Il est aujourd'hui l'un des auteurs contemporains les plus joués en France et dans les pays francophones. Par ailleurs, plusieurs de ses pièces, traduites en espagnol et en anglais, sont régulièrement à l'affiche aux États-Unis et en Amérique Latine.

Pour les amateurs ou les professionnels à la recherche d'un texte à monter, Jean-Pierre Martinez a fait le choix d'offrir ses pièces en téléchargement gratuit sur son site La Comédiathèque (comediatheque.net). Toute représentation publique reste cependant soumise à autorisation auprès de la SACD.

Pour ceux qui souhaitent seulement lire ces œuvres ou qui préfèrent travailler le texte à partir d'un format livre traditionnel, une édition papier payante peut être commandée sur le site The Book Edition à un prix équivalent au coût de photocopie de ce fichier.

Pièces de théâtre du même auteur

À cœurs ouverts, Alban et Ève, Amour propre et argent sale, Apéro tragique à Beaucon-les-deux-Châteaux, Après nous le déluge, Attention fragile, Avis de passage, Bed & Breakfast, Bienvenue à bord, Le Bistrot du Hasard, Le Bocal, Brèves de confinement, Brèves de trottoirs, Brèves du temps perdu, Brèves du temps qui passe, Bureaux et dépendances, Café des sports, Cartes sur table, Comme un poisson dans l'air, Le Comptoir, Les Copains d'avant... et leurs copines, Le Coucou, Comme un téléfilm de Noël en pire, Coup de foudre à Casteljarnac, Crash Zone, Crise et châtiment, De toutes les couleurs, Des beaux-parents presque parfaits, Des valises sous les yeux, Dessous de table, Diagnostic réservé, Drôles d'histoires, Du pastaga dans le champagne, Échecs aux Rois, Elle et lui, monologue interactif, Erreur des pompes funèbres en votre faveur, L'Étoffe des Merveilles (adaptation), Euro Star, Fake news de comptoir, La Fenêtre d'en face, Flagrant délire, Gay Friendly, Le Gendre idéal, Happy Dogs, Happy Hour, Héritages à tous les étages, Hors-jeux interdits, Il était un petit navire, Il était une fois dans le web, Juste un instant avant la fin du monde, La Maison de nos rêves, Le Joker, Mélodrames, Ménage à trois, Même pas mort, Minute papillon, Miracle au couvent de Sainte Marie-Jeanne, Mortelle Saint-Sylvestre, Les Naufragés du Costa Mucho, Nos pires amis, Photo de famille, Piège à cons, Le Pire Village de France, Le plus beau village de France, Plagiat, Pour de vrai et pour de rire, Préhistoires grotesques, Préliminaires, Primeurs, Quarantaine, Quatre étoiles, Les Rebelles, Rencontre sur un quai de gare, Réveillon au poste, Revers de décors, Sans fleur ni couronne, Sens interdit – sans interdit, Spécial dédicace, Strip Poker, Sur un plateau, Les Touristes, Trous de mémoire, Tueurs à gags, Un boulevard sans issue, Un bref instant d'éternité, Un cercueil pour deux, Un os dans les dahlias, Un mariage sur deux, Un petit meurtre sans conséquence, Une soirée d'enfer, Vendredi 13, Y a-t-il un auteur dans la salle ? Y a-t-il un pilote dans la salle ?

*Toutes les pièces de Jean-Pierre Martinez sont librement téléchargeables
sur son site :
comediatheque.net*

*Ce texte est protégé par les lois relatives au droit de propriété intellectuelle.
Toute contrefaçon est passible d'une condamnation
allant jusqu'à 300 000 euros et 3 ans de prison.*

Paris – Novembre 2011
© La Comédiathèque – ISBN 979-10-90908-21-5
Ouvrage téléchargeable gratuitement